

RECUEIL

DE TRAVAUX RELATIFS A LA PHILOGIE ET A L'ARCHÉOLOGIE
ÉGYPTIENNES ET ASSYRIENNES.

Vol. IX.

Fascicules III—IV.

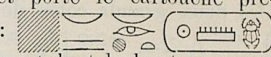
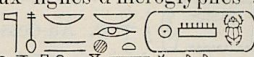
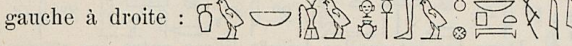
Contenu : 1) Petits monuments et petits textes recueillis en Égypte, par U. BOURIANT. — 2) Fragments de la version thébaine de l'Écriture (Ancien Testament) (suite), par E. AMÉLINEAU. — 3) La stèle de Chalouf, par J. MÉNANT. — 4) Ueber einige Hieroglyphenzeichen, von MAX MÜLLER. — 5) Bemerkung über einige Königsnamen, von MAX MÜLLER. — 6) La pyramide de Mirinri I^{er}, par G. MASPERO. — 7) Observations sur plusieurs points d'un article intitulé «Zu der sogenannten saïtischen Formel», par KARL PIEHL. — 8) Erklärung, von A. WIEDEMANN.







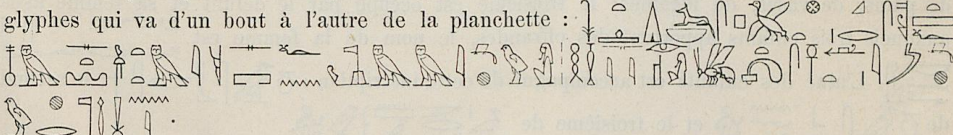
PETITS MONUMENTS ET PETITS TEXTES

RECUEILLIS EN ÉGYPTÉ.

PAR

U. BOURIANT.

48. A Assouan, dans la cour de la gare, un bloc de granit est placé près de la voie. Ce bloc provient d'un temple qui existait autrefois à Syène, et porte le cartouche prénom de Thoutmès III. D'un côté on lit encore les hiéroglyphes : . De l'autre côté, deux lignes d'hiéroglyphes accolées et dont le haut manque : l'une écrite de droite à gauche :  l'autre écrite de gauche à droite : .

49. De petites fouilles faites en 1885 à Méalah ont produit, outre une grande quantité de poteries et de petits sacs à semences, quelques cercueils d'époques différentes. L'un d'eux, celui qui, d'après le travail et la correction des hiéroglyphes, peut être considéré comme étant le plus ancien, a été brisé dans le transport de Méalah à Erment; il n'en reste plus que deux fragments, dont l'un, le côté long du cercueil, représente la momie étendue sur un lit à pieds de lion. Sous le lit est cette inscription : . A la tête du lit sont tracés les deux Ut'as au-dessus desquels est peinte une table chargée de trois vases contenant le , le  et le . Sur le pied du lit, près de la momie, est posé un vase en diorite noir tacheté de blanc. Aux pieds du mort sont debout deux femmes se tenant par la main. Derrière les deux femmes est retracée la scène du dépeçage de la victime. Au-dessus du premier personnage qui, armé d'un couteau, tranche la tête de la bête, sont les hiéroglyphes . Un second détache la cuisse de l'animal; au-dessus de lui l'inscription . Un troisième individu tient au moyen d'une corde les deux pieds de derrière du bœuf liés ensemble, et sur lesquels il fait effort pour tirer en s'arbutant du pied gauche sur les jarrets de la bête. Ce tableau est surmonté d'une ligne d'hiéroglyphes qui va d'un bout à l'autre de la planchette : .

Recueil. IX.

11